

## BÂTIMENTS PORCINS EN FRANCE NÉCESSITÉ DE RÉINVESTIR

Le maintien de la compétitivité de la production porcine française nécessite d'améliorer les coûts de revient, notamment par le progrès des performances. Les bâtiments d'élevage permettent-ils de tirer pleinement parti des progrès génétiques et techniques ? En 2006, l'IFIP a évalué les bâtiments porcins en France. Certains ont besoin d'être rénovés, d'autres d'être reconstruits. Des mises aux normes sont nécessaires. Le coût total est évalué entre 2,5 et 2,9 milliards d'euros.

L'état des lieux a été réalisé au moyen d'une enquête postale et de diagnostics en élevages.

### Des bâtiments assez âgés, à mettre aux normes

Les bâtiments d'élevage de porcs, en France, sont assez âgés. Quel que soit le stade physiologique, plus de la moitié des places ont été construites il y a plus de 15 ans et parmi celles-ci, les plus de 25 ans sont fréquentes.

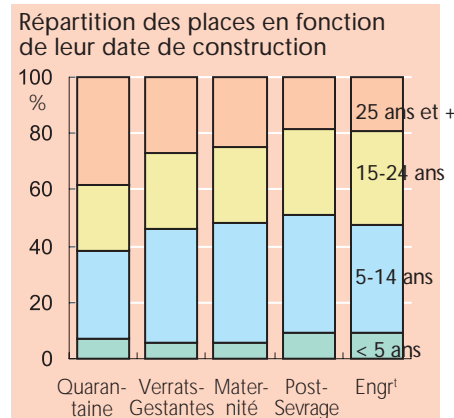
Le parc vieillit, mais il est entretenu. En général, la première rénovation lourde intervient lorsque le bâtiment a plus de 15 ans. Elle permet de prolonger d'une dizaine d'années sa durée de vie. Certaines rénovations commencent toutefois à dater et des adaptations sont nécessaires face à l'évolution des performances et des réglementations. D'après l'enquête postale, près du tiers des élevages naisseurs-engraisseurs manquent de places de post-sevrage et 17% manquent de places d'engraissement, pour un déficit proche du gain de productivité des truies sur les quinze dernières années. Par ailleurs, la réglementation impose qu'en 2013 au plus tard, toutes les gestantes con-

firmées devront être logées en groupe. Or, en 2006, seulement 20% de ces dernières le sont. Selon les régions, l'effort de mise aux normes à consentir sera plus ou moins important : la Bretagne compte 15% de ses gestantes confirmées en groupe, les Pays-de-la-Loire 30%, la Normandie 26%, Poitou-Charentes 24%, Aquitaine 17% et Midi-Pyrénées 13%.

### Trois milliards d'euros à investir

Face à des concurrents dont la production se développe, maintenir la compétitivité de l'élevage porc français nécessite de moderniser les porcheries. Au vu de l'état des bâtiments en 2006 et des aménagements à réaliser, le besoin d'investissement a été estimé. Le chiffrage repose sur un cahier des charges qui liste les améliorations à apporter et sur des règles de décision qui orientent vers trois types d'aménagement (rénovation lourde, reconstruction à neuf ou aucun).

Au final, l'investissement nécessaire est évalué entre **2,5 et 2,9 milliards d'euros**, selon les hypothèses. Ce montant prend en compte la remise en état des bâtiments hors gestantes par la rénovation ou la re-



### Besoin total d'investissement pour moderniser et mettre aux normes les bâtiments d'élevage de porcs en France

Coûts en millions d'euros	
Modernisation des bâtiments, hors AS-gestation et hors places de TAF <sup>1</sup>	1 691
dont Quarantaine	16
Maternité	542
Post-sevrage	530
Engraissement	603
Modernisation et mise aux normes des bâtiments d'attente saillie-gestation	666
Construction des places manquantes <sup>2</sup>	96
Places d'engraissement à façon	
Option 1. Construction à neuf sur les sites des donneurs d'ordre	409
Option 2. Modernisation sur le site du façonnier <sup>3</sup>	99
<b>Besoin total d'investissement pour la modernisation et la mise aux normes :</b>	<b>entre 2 552 et 2 862 millions d'euros</b>
<i>selon le choix d'aménagement des places d'engraissement à façon</i>	

(1) Engraissement en travail à façon ; (2) L'enquête postale a révélé un manque de 7,4% de places de post-sevrage et 1,6% de places d'engraissement chez les naisseurs-engraisseurs ; (3) Selon les mêmes règles de décision que pour la modernisation des autres places d'engraissement.  
Source : calculs IFIP, d'après enquête "Éleveurs" de 2006

construction à neuf pour 1 691 millions d'euros, la modernisation et la mise aux normes des bâtiments de gestantes pour 666 millions d'euros, la construction de places manquantes pour 96 millions d'euros et pour l'engraissement à façon, la reconstruction de places à neuf sur le site des donneurs d'ordre (409 millions d'euros) ou la modernisation *in situ* (99 millions d'euros).

### Enjeux et perspectives

Les enjeux de la rénovation sont importants, aux plans économique et humain. Les bâtiments doivent permettre d'atteindre les meilleures performances d'élevage possibles, dans des conditions optimales de travail, de maîtrise sanitaire et de respect de l'environnement. Sans modernisation, une stagnation, voire une détérioration insidieuse des résultats techniques des élevages finira par se révéler et il sera alors trop tard pour y remédier. Le maintien du potentiel de production de porcs en France passe aussi par l'attrait du métier d'éleveur au travers de bonnes

conditions de travail, par la gestion de la transmission d'outils parfois vétustes et par l'acceptation sociale des porcheries.

Le présent état des lieux des bâtiments porcins constitue la première phase d'un projet plus vaste. La seconde étape, associant des professionnels et des partenaires régionaux, vise à proposer des élevages de porcs pour demain, répondant aux attentes et contraintes, dans différentes situations : souhaits et compétences de l'éleveur, disponibilité en main-d'œuvre, capital et foncier, particularités régionales. Les options porteront notamment sur la taille, l'orientation, l'organisation des sites, le niveau de technicité, d'automatisation et d'investissement, la gestion des effluents...

Christine Roguet  
christine.roguet@ifip.asso.fr

Le parc des élevages de porcs en France : état des lieux, évaluation du besoin d'investissement. C Roguet, P Massabie, C Gourmelen, G Douguet, 2007. Rapport d'étude, convention IFIP-Office de l'élevage, co-financement CASDAR, 106 pages + annexes.

Nombre de places à rénover ou reconstruire à neuf par stade	Quarantaine				Maternité				Post-sevr.				Engrais <sup>1</sup>										
	Quarantaine				Gestante indiv.				Gestante groupe				Mater-nité				Post-sevr.				Engraissement		
Nombre théorique de places :	170 000				334 000				4 680 000				8 900 000										
- "manquantes" à construire à neuf									241 844				92 504										
- de TAF													1 246 000										
= soit à moderniser	170 000				334 000				4 438 156				7 561 496										
dont reconstruction à neuf	33%				34%				32%				15%										
dont rénovation lourde	25%				35%				36%				30%										
dont rien à faire	42%				31%				31%				55%										

Source : calcul IFIP d'après enquête "Éleveurs", enquête "Cheptel" du SCEES mai 2006 et GTT-GTE 2006

### Coûts par place en 2005

Caillebotis intégral, euros par place	Quarantaine	Gestante indiv.	Gestante groupe	Mater-nité	Post-sevr.	Engraissement
Rénovation	69	375	425	1 488	86	104
Construction à neuf <sup>1</sup>	235	1 082	1 252	3 241	272	328

(1) Avec stockage et alimentation Source : IFIP, d'après Salaün et al. (1999) et Porc par les Chiffres (2006)